

# EGLISE DE DIEU, L'ETERNEL

P.O. Box 775  
Eugene-Oregon-97401  
U.S.A

Case Postale 5980  
(CH) 1002 Lausanne  
SUISSE

Lettre du Mois d'Avril 2017  
**Le Trésor Unique De Dieu**  
**Vingt-et-unième Partie**  
**Un Résumé De La Vie Et De L'Œuvre De Herbert W. Armstrong,**  
**Onzième Partie**

Chers Frères,

Cela fait déjà six mois depuis la dernière publication de l'histoire de la vie et de l'œuvre de M. Armstrong. Souvenez-vous que dans la lettre d'Octobre 2016, nous avons couvert l'histoire de la construction de l'Auditorium de l'Ambassador qui commença en 1972, le changement de l'église sur la doctrine du divorce et du remariage en 1974, l'établissement de la Fondation Culturelle Internationale de l'Ambassador en 1975, et le second mariage de M. Armstrong en avril 1977. Dans ce onzième chapitre de cette histoire, nous arrivons aux événements de la fin des années 1970, qui sont les événements de l'Eglise Universelle de Dieu les plus troublants qui soient arrivés jusqu'à présent.

Certains ont demandé: « est-ce vraiment une bonne idée de révéler tous ces détails embarrassants de choses qui se sont passées dans notre église-mère, d'autant plus que cela ne montre pas M. Armstrong sous un angle favorable ? » C'est une très bonne question. En tant que réponse, souvenez-vous qu'il y a une raison pour laquelle cette Eglise de Dieu, l'Eternel devint un corps dissident en 1975 au moment où M. Armstrong était toujours en vie et dirigeait l'Eglise Universelle de Dieu. Si les choses n'étaient pas véritablement mauvaises à cette époque, alors nous n'avions aucune raison de nous séparer. Si l'Eglise Universelle de Dieu « commettait quelques erreurs », mais n'était pas *complètement* dans l'erreur, alors notre prémisse même est une rébellion contre ce que Dieu a oint. Si cela n'est pas vrai, alors nous ferions mieux d'avoir une bonne explication sur la raison pour laquelle nous existons séparément..

M. Raymond Cole n'a *pas eu d'autre choix* que de se séparer, car il fut contraint de quitter l'Eglise Universelle de Dieu pour avoir refusé d'accepter et *d'enseigner* le dimanche de Pentecôte et la « nouvelle révélation » sur le divorce et le remariage. Nous croyons que ce furent des abominations aux yeux de Dieu. M. Cole respectait toujours M. Armstrong personnellement et ne s'engagea jamais dans des critiques manquant de respect envers son mentor bien aimé, jusqu'à sa propre vieillesse. M. Cole aurait-il écrit cette histoire détaillée qui vous est donnée maintenant ? Peut-être pas, mais il écrivit en effet à l'église pour contredire directement les affirmations de M. Armstrong lorsqu'il s'adressa à l'église entière en listant le nom de Raymond Cole parmi les rebelles dans deux numéros du magazine *The Worldwide News* en 1979. M. Cole fut accusé de se séparer pour former son propre groupe (vous trouverez la réfutation de M. Cole dans la *Lettre du Mois* de septembre 1979, qui est disponible sur notre site internet, intitulée *Réponses aux Accusations dans des Articles de Worldwide News*). M. Cole s'efforça autant que possible de ne pas utiliser le nom de M. Armstrong directement dans sa réfutation, par respect, mais il écrivit une *réfutation* très directe pour avoir été mis dans le même panier que Garner Ted Armstrong et tous les autres ministres qui se sont séparés, car ils n'avaient pas d'amour pour la Vérité révélée.

Souvenez-vous également que la raison pour laquelle cette histoire est résumée maintenant est que beaucoup aujourd'hui ne connaissent pas du tout cette histoire. Les membres adultes de l'église de Dieu qui ont vécu cette époque disparaissent rapidement. Alors ne vaudrait-il pas mieux "ne pas réveiller le chien qui dort"? Pourquoi devrions-nous remonter à la surface les choses mauvaises du passé? Notre objectif n'est pas de ressasser les choses négatives concernant le serviteur choisi de Dieu. Mais le fait est que toute cette histoire est bien documentée. Tout le monde peut trouver facilement, s'il le veut, des anciens écrits, surtout sur internet. On trouve également de nombreux articles scandaleux qui tentent de réfuter que Herbert Armstrong fût un véritable messager de Dieu. Si vous lisez uniquement ce que d'autres ont écrit, vous pourrez facilement conclure que l'entreprise entière appelée Eglise Universelle de Dieu était seulement une imposture élaborée. Nous ne pouvons pas combattre cette affirmation fautive en prétendant que M. Armstrong ne commit jamais d'erreur. Le seul véritable moyen de confirmer que son œuvre fut soutenue par Dieu est de mettre cette véritable histoire dans son *propre contexte*. Nous perdrons toute crédibilité si nous cherchions à affirmer que des choses n'ont jamais eu lieu alors qu'elles *se sont réellement passées*. C'est pourquoi ce que vous recevez est un récit honnête de l'histoire, mais dans le but de montrer que tout ce qui s'est passé a été prophétisé, et permis spécifiquement par Dieu pour tester Son peuple. Nous respecterons toujours M. Armstrong, car il fut l'homme à travers lequel nous avons tous connu ce plan glorieux de salut. Personne d'autre ne l'a révélé à

notre époque. Mais cet homme même par lequel nous avons appris cette Vérité s'est aussi égaré dans sa vieillesse, et nous ne pouvons ni ne devons ignorer ce fait.

Si vous relisez toutes les lettres de cette série jusqu'à maintenant, vous remarquerez que la majorité des points abordés sont rapportés avec les propres paroles de Herbert Armstrong. Nous n'utilisons pas les spéculations ou les affirmations d'autres hommes. Nous laissons M. Armstrong raconter l'histoire lui-même, le plus souvent possible. Une fois encore, toutes ces informations sont disponibles publiquement, et il est plus facile aujourd'hui de les retrouver qu'à n'importe quelle autre époque de l'histoire. Trop de gens ont cherché à utiliser cette histoire pour condamner et ridiculiser. Nous voulons raconter *l'autre facette de l'histoire*, pour confirmer que Herbert Armstrong était en effet un instrument de Dieu. Mais nous sommes les seuls à montrer également que la doctrine qu'il nous a transmise venait de Dieu, et que cette doctrine avait plus de valeur que tout autre chose venant de l'Eglise Universelle de Dieu. Si nous ne racontons pas cette histoire, qui le fera ? Ainsi, continuons notre série !

### **Une Expérience de Mort Imminente**

En août 1977, quatre mois après son nouveau mariage, M. Armstrong eut un sérieux problème de santé qui faillit mettre un terme à sa vie. Voici comment il décrit l'événement aux dirigeants de l'église sept mois plus tard :

Tout d'abord, je voudrais dire quelques mots sur ma maladie. Au mois d'août dernier, j'étais considéré comme mort. Le docteur appela cela un arrêt cardiaque. . . . Mais l'infirmière me raconta qu'elle entra et vit que mon visage était blanc donc elle prit mon pouls immédiatement, mais elle ne le trouva pas. Le sang ne circulait pas, ne montrant aucun signal sur le tensiomètre. Ils commencèrent alors à s'occuper de moi, et je pense que Ted m'a oint. La sœur de ma femme était présente. . . . Elle et l'infirmière pratiquèrent des massages cardiaques et du bouche-à-bouche jusqu'à ce qu'elles réussissent à me faire respirer. L'infirmière estima qu'il s'écoula trente secondes jusqu'au moment où je pus respirer à nouveau. Elle dit qu'il se passa une minute et demie durant laquelle j'étais dans un état critique, car je rechutais et m'arrêtais de respirer. Après une minute et demie, je pus respirer suffisamment sans assistance, et j'ai continué ainsi depuis, et j'espère que cela se maintiendra pour le reste de la vie que Dieu m'accordera sur terre. (Extraits d'une correspondance à la Conférence Ministérielle de 1978, en mars 1978).

M. Armstrong évoquera cette expérience de mort imminente de nombreuses fois au cours des années suivantes, la considérant comme un tournant dans l'accomplissement de l'œuvre de Dieu à travers lui. Ce fut comme un signal d'alerte.. Son rétablissement physique sembla coïncider avec son désir d'initier un rétablissement spirituel pour l'église entière. Il devint finalement inacceptable de supporter les éléments libéraux au sein des dirigeants de l'église, ceux qui avaient dilué lentement mais sûrement les doctrines.

### **Le Projet Théologique Méthodique**

Nous avons déjà reporté les désaccords qui existaient entre M. Armstrong et son fils concernant les doctrines de l'église et le comportement personnel de son fils. Après avoir suspendu Garner Ted Armstrong en 1971 puis l'avoir intégré à nouveau dans l'église en 1972 et l'avoir élevé au titre de Vice Président au même moment, l'espoir était que le père et le fils soient capables de collaborer par la suite. Mais les mêmes anciens désaccords concernant l'administration et les doctrines de l'église persistèrent et la situation atteignit un point critique au début des années 1978.

Il y eut de nombreux écrits de M. Armstrong et d'autres à l'époque où ces évènements instables se déroulaient. Plutôt que de citer certaines paroles des plus émotionnelles qui ont été enregistrées à ce moment-là, l'extrait suivant de juin 1985—quelques mois seulement avant la mort de M. Armstrong—semble montrer comment il considérait ces évènements de 1978 après huit années de réflexion :

Cela était devenu une coutume de tenir une conférence ministérielle annuelle au quartier général de Pasadena. Lors des conférences de 1974 jusqu'en 1977, les controverses à propos de problèmes doctrinaux avaient abondé.

Juste avant la conférence de janvier 1978, j'étais déterminé à empêcher qu'une nouvelle controverse ait lieu sur la doctrine. Je devais aussi partir pour un autre « tour du monde. J'avais décidé de retarder le voyage pour pouvoir assister à la conférence et faire en sorte qu'il n'y ait pas de controverse. Mais la personne chargée de me remplacer pendant mon absence me conseilla vivement de rester seulement pour la session matinale, afin de pouvoir ouvrir la conférence, mais de maintenir mon départ pour l'heure de midi, me donnant sa parole qu'aucune doctrine ne serait abordée lors de la conférence, seulement des sujets administratifs.

J'acceptai cela. J'inaugurai donc la conférence, et je partis immédiatement pour l'aéroport, déjeunant dans l'avion. Je me rendis tout d'abord au Japon, puis en Europe en survolant le pôle Nord, et ensuite en Afrique de l'Ouest avant de retourner à Pasadena.

Je n'étais pas allé bien loin au-dessus de l'Océan Pacifique, avant qu'une œuvre imprimée volumineuse intitulée « Systematic Theology Project », ou « STP », (« Projet Théologique Méthodique ») soit distribuée au ministère lors de la session de l'après-midi de la conférence., et elle fut distribuée avec la mention spécifique, qu'il s'agissait d'une présentation précise des doctrines de base de l'Eglise, et qu'aucun ministre n'avait le droit de prêcher quelque chose de contraire à ce traité.

Je n'étais absolument pas au courant de ce STP, ni qu'il avait été en préparation. Cela m'avait été soigneusement caché. Il s'agissait d'une violation flagrante de la promesse faite pour me pousser à partir afin que ce changement doctrinal de l'enseignement de l'Eglise puisse être donné à tous les ministres sans ma connaissance. Je ne savais rien de ce STP, malgré les affirmations de certains, jusqu'à ce que je reçoive une copie par l'un de mes ministres loyaux fin avril ou début mai 1978. J'ai alors contacté tous les ministres du monde afin qu'ils me retournent leur exemplaire et qu'ils ignorent toutes ses doctrines et enseignements libéraux qu'il contenait.

J'avais alors appris que certains libéraux, qui ne sont plus membres de l'Eglise de Dieu, avaient affirmé que j'étais au courant de ce projet infâme, le STP. Cela n'est PAS VRAI. Quelques articles sur un ou deux sujets, qui n'étaient pas libéraux, m'avaient été apportés à Tucson, en Arizona, mais rien ne mentionnait clairement les préparations en cours pour la production de ce STP. Aucun des enseignements libéraux de ce STP ne me furent montrés, et je ne les ai jamais approuvés.

Certains de ces ministres libéraux qui ont travaillé et produit le STP, ainsi que celui qui était responsable de l'administration exécutive en mon absence furent forcés à quitter l'église et les autres partirent de leur plein gré. (*Les Nouvelles de l'Eglise Universelle—Edition Spéciale*, 24 juin 1985).

## **Garner Ted Armstrong Expulsé**

“Celui qui était responsable du pouvoir exécutif et de l’administration” et qui fut finalement mis à la porte par M. Armstrong en 1978, était nul autre que Garner Ted Armstrong, son fils bien aimé. Malgré les nombreux sacrifices (compromis) qui avaient été faits pour que le père et le fils restent unis, en fin de compte, les différences extrêmes d’approche concernant à la fois la doctrine et l’administration rendirent cette coopération impossible. Garner Ted Armstrong créa immédiatement sa propre église, pour faire de la compétition à son père, et bien qu’il ne réussit jamais à se hisser au niveau de l’œuvre de son père, cela devint une épine persistante dans le pied de M. Armstrong, car les membres de l’Eglise Universelle de Dieu avaient maintenant « une alternative » pour se rendre à une assemblée dirigée par « une figure de proue Armstrong », s’ils devenaient mécontents d’un aspect ou d’un autre de l’organisation mère. Il n’y eut jamais de réconciliation publique entre le père et le fils.

## **Le Repli de l’Ambassador College**

Après tant d’années de croissance et d’extension, le tumulte des années 1970 eut de lourdes répercussions sur l’Ambassador College. En 1974, le campus de Bricket Wood en Angleterre ferma, suivi trois ans plus tard de celui de Big Sandy en 1977. En tant que président de l’Ambassador College, Garner Ted Armstrong s’était efforcé d’obtenir l’accréditation pour le programme d’art libéral de quatre ans. M. Armstrong condamna plus tard cet effort qu’il considéra comme un symptôme de la maladie de libéralisation au sein du ministère :

L’obtention de l’accréditation par des organismes de l’enseignement laïque devint alors un problème. Les libéraux à Pasadena voulaient cette certification. Ils ne souhaitaient pas être reconnus en tant qu’université de la Bible, mais en tant qu’université complète et compétitive. Une telle université devait se soumettre aux règlements de l’organisme d’accréditation qui déterminait plus ou moins les règles et les programmes d’enseignement.

Finalement, cet effort de la part des libéraux augmenta le nombre d’inscriptions à l’université qui passa d’environ 500, la limite que j’avais dû fixer, à environ 1400 et plus. Il ne s’agissait plus de l’université de Dieu. J’avais réalisé le danger d’un nombre d’étudiants supérieur à 500, résidant sur le campus, et j’avais fixé cette limite en tant que règlement de l’université. Mais pendant les années où j’étais la plupart du temps absent des bureaux de Pasadena, des changements furent implémentés

graduellement dans le règlement de l'université, ainsi que dans les doctrines de l'Eglise (*Les Nouvelles de l'Eglise Universelle—Edition Spéciale*, 24 juin 1985).

En conséquence, avec l'expulsion de Garner Ted Armstrong en 1978, le seul campus restant de l'Ambassador College, celui de Pasadena fut fermé temporairement, puis rouvert avec une nouvelle mission et un accent mis sur le côté spirituel de l'enseignement. M. Armstrong voulait effacer immédiatement la philosophie administrative de son fils de cette très chère institution :

Depuis sa fondation, j'avais choisi le slogan de l'université, « Reconquérir les véritables valeurs ». L'université démarra avec de très grandes valeurs morales et spirituelles. Il s'agissait de l'université de Dieu. Une conduite très morale et spirituelle avait été enseignée et maintenue. Il y avait une instruction importante contre les comportements indécents et toutes sortes d'ébats amoureux entre étudiants. Avoir une relation sérieuse en vue d'un mariage était interdit jusqu'à la fin du premier semestre de la dernière année d'étude. Fumer et l'usage de drogues étaient également strictement interdits.

Mais alors que l'administration du campus devenait de plus en plus contrôlée par des personnes libérales pendant mes années de longue absence de Pasadena, la très bonne conduite des étudiants devint de plus en plus libéralisée, par manque de discipline ou de mise en vigueur de celle-ci. L'université devenait petit à petit comme les autres campus du monde.

A ce tournant, permettez-moi de sauter quelques événements pour vous dire qu'après avoir été suffisamment rétabli de mon attaque cardiaque en août 1977, j'ai trouvé nécessaire, en 1978, de fermer complètement l'université de Pasadena (les universités de Bricket Wood, en Angleterre, et de Big Sandy avaient déjà été fermées) et de recommencer l'Ambassador College à Pasadena, du début, avec seulement une classe de Première année, à l'exception de quelques-uns qui avaient une bonne attitude et qui furent autorisés à rester pour finir leurs études jusqu'à l'obtention de leur diplôme. (*Les Nouvelles de l'Eglise Universelle—Edition Spéciale*, 24 juin 1985).

Cette réformation agressive de l'Ambassador College devint l'une des meilleures preuves que M. Armstrong voulait se battre contre le libéralisme qui selon lui avait imprégné l'église pendant tant d'années.

### **Une Attaque Légale Contre L'Eglise Universelle de Dieu**

Après la séparation du père et du fils, le début de l'année 1979 apporta des problèmes juridiques à l'Eglise Universelle de Dieu qui menacèrent son existence même. Beaucoup de choses furent écrites à propos de cette action agressive de la part de l'Etat de Californie qui voulut prendre le contrôle de l'église, mais une fois de plus, laissons M. Armstrong raconter sa vision personnelle de ces événements :

Au moment de la Fête des Tabernacles, à l'automne 1978, lors d'une Fête organisée par l'un de ces libéraux qui s'étaient séparés et quelques autres qui ont suivi, pour célébrer leur propre Fête des Tabernacles, une conspiration naquit pour attaquer et détruire l'Eglise par le moyen légal d'un procès. Six ou sept libéraux, des anciens membres, s'engagèrent dans un procès contre l'Eglise. Cela résulta en une ordonnance ex parte par un juge, c'est à dire sans que l'Eglise soit entendue. Secrètement, sans préavis, les députés sur l'ordre du bureau du Procureur Général s'abattirent sur l'Eglise le matin du 3 janvier 1979. L'ordonnance ex parte avait été signée par un juge tard la veille.

Il s'ensuivit un combat sévère pour l'existence et la vie de l'Eglise. Quelques mois plus tard, l'Etat abandonna le dossier, et encore plus tard, un juge de la cour d'appel publia une déclaration de la chambre disant que le procès était sans fondement et qu'il n'aurait jamais dû être engagé. Encore aujourd'hui, certains journaux mentionnent les fausses charges qui m'accusent d'avoir détourné des millions de dollars du fond de l'Eglise, mais ils ne mentionnent jamais notre disculpation après ces fausses accusations. (*Les Nouvelles de l'Eglise Universelle—Edition Spéciale*, 24 juin 1985).

### **Stanley Rader Sur Le Devant de la Scène**

L'individu qui devint célèbre pour son aide à défendre l'Eglise Universelle de Dieu contre cette attaque en justice ne fut personne d'autre que Stanley Rader, le trésorier et le directeur juridique de l'église. C'est lui qui devint le représentant de l'église lors de toutes les procédures judiciaires qui suivirent, et qui s'adressa aux membres de l'église et aux étudiants de l'Ambassador College pour donner des nouvelles lors des longs mois de conflit. M. Armstrong avait fui dans sa maison à Tucson en Arizona, pour éviter les attaques des officiers



de l'Etat de Californie qui voulaient l'assigner à comparaître. Il ne retourna pas sur le sol de l'Etat de Californie avant que le procès ne soit résolu en faveur de l'église au début des années 1981. (L'auteur était présent en tant qu'étudiant de l'Ambassador College à Pasadena à cette même époque, et il a donc vécu ces événements). Stanley Rader fut considéré comme un héros, renforçant la loyauté de M. Armstrong contre les détracteurs de M. Rader. Bien que M. Rader avait choisi de se faire baptiser en tant que membre seulement en 1975 (vingt ans environ après sa première rencontre avec l'église), M. Armstrong l'ordonna plus tard en tant que ministre de l'église—et au plus haut niveau, en tant qu'Evangeliste—le 27 septembre 1979, au moment même de son combat pour défendre avec force l'église. Voici un petit résumé du passé de M. Rader, tiré de la lettre d'information annonçant son ordination au ministère :

PASADENA—Avant la Fête des Tabernacles de 1979, le Directeur Général de l'Eglise Universelle de Dieu, Herbert W. Armstrong ordonna trois hommes au rang d'évangéliste le 27 septembre chez lui à Tucson en Arizona. . . .

Stanley Rader, 49 ans, fut nommé, l'un des huit membres du comité de direction de l'Eglise Universelle par M. Armstrong en janvier et il est également le trésorier et le principal conseiller de M. Armstrong. Son premier contact avec l'église fut lorsque M. Armstrong l'engagea en tant que conseiller fiscal en 1956.

En 1962, M. Rader obtint son diplôme de l'Université de Droit de Californie du Sud avec la moyenne la plus élevée de l'histoire de cette école. Il travailla en tant que professeur dans cette université jusqu'en 1965, et il enseigna également la finance à l'Ambassador College.

En tant qu'assistant personnel et compagnon de voyage de M. Armstrong depuis 1968, M. Rader était responsable d'organiser un grand nombre des rendez-vous de M. Armstrong avec les chefs de gouvernements et les dirigeants des communautés éducatives et du monde des affaires dans le monde entier. Plus récemment, M. Rader passa deux mois à faire toutes les démarches pour que M. Armstrong rende visite aux dirigeants de la République Populaire de Chine.

M. Rader, qui fut baptisé par M. Armstrong à Hong Kong en 1975, est aussi le vice président exécutif de la Fondation Culturelle Internationale de l'Ambassador, le bras humanitaire de l'Eglise qui

promeut les voyages à l'étranger de M. Armstrong, et à travers lequel ils sont organisés. (*Les Nouvelles de l'Eglise Universelle*, le 29 octobre 1979).

Ainsi, un homme qui *semblait* n'avoir aucune conviction dans les *enseignements religieux* de Herbert Armstrong lors de ses vingt premières années d'association avec l'église se fit finalement baptiser en 1975, puis contrairement à toutes les règles précédentes de M. Armstrong contre l'ordination d'un « novice » au ministère (1<sup>er</sup> Timothée 3 :6), Stanley Rader est ordonné dans les quatre ans, non pas à un niveau de débutant dans le ministère, mais au plus haut rang.

M. Rader était-il véritablement dévoué à son nouveau rôle en tant que berger spirituel du peuple de Dieu ? Un autre enseignement de longue date de M. Armstrong était que de véritables ministres ne partent jamais à la retraite, servant le peuple de Dieu continuellement. Pourtant, après avoir gagné la bataille judiciaire en défendant l'église, il se mit à la retraite à la fois de ses responsabilités d'organisation et ecclésiastiques en 1981, et ne servit apparemment plus jamais l'église en public. De plus, M. Armstrong révéla que M. Rader avait eu l'intention de démissionner de ses services envers l'église juste avant les actions judiciaires de l'Etat de Californie au début des années 1979. Il continua seulement pour aider l'église à se sortir de cette bataille judiciaire difficile :

M. Rader avait mentionné son désir de se retirer de son poste officiel de dirigeant de l'Eglise avant l'intrusion de l'état le 3 janvier 1979. Lui et moi nous étions mis d'accord sur sa retraite juste avant le 3 janvier 1979, et elle devait commencer tout au début de l'année 1979. Lorsque l'Etat lança son attaque le 3 janvier, cela devint nécessaire qu'il continue à exercer ses fonctions. . . .

J'ai le sentiment que l'Eglise serait négligente si elle ne reconnaissait pas un tel service, et cela lui fut rendu deux ans après que M. Rader ait planifié d'arrêter d'exercer ses responsabilités exécutives actives.

Lors des cinq derniers mois, il a annoncé publiquement, à la presse et devant notre propre congrégation, qu'il désire retourner à sa pratique de la loi privée, et il a déclaré publiquement son intention de démissionner de son poste de trésorier et de membre du conseil

d'administration de l'Eglise le 1<sup>er</sup> juillet. A présent, il a demandé que cette date soit avancée au 1<sup>er</sup> mars.

Pour montrer notre reconnaissance, je juge en tant que Directeur Général de cette Eglise que nous devrions exprimer notre gratitude et notre appréciation sincère en lui offrant un bonus de 250 000 dollars, net. (*Les Nouvelles de l'Eglise Universelle*, 6 mars 1981).

En valeur actuelle, cette somme bonus vaudrait bien plus que 600 000 dollars, et cela s'ajoutait à son salaire d'employé très lucratif. Quel cadeau de départ en retraite pour un « berger spirituel » récemment ordonné de l'église de Dieu !

Dans la prochaine lettre, nous résumerons les événements clés des années 1980, jusqu'à la mort de M. Armstrong en 1986.

Que Dieu aide chacun de vous à maintenir sa confiance en Son œuvre divine à notre époque, et à rester fermement attaché à ces doctrines qui définissent le but même et l'espérance pour notre futur.

Votre Serviteur, avec un amour profond et constant pour Jésus Christ,



Jon W. Brisby